

The Persistence of Memory

Salvador Dali

I take a walk down 14th street and take a right,
and then a left and another right.

A rumbling sound interjects,
I look back and there's nothing—
But I want to see what I said I wouldn't
Forget.

I reach a dead end. Stop. Let's rewind.
What did I miss on the way here?
A couple kissing on the bench underneath
a starry eyed lamp post. An old timer
singing tunes to make the heart swing:

“AND a one, AND a two, AND a one, two,
three, four.”

Two kids fighting in an alley.
No. No. No. What did I miss? Not two kids.
Two men. No. One large man? And a girl?
Yes. She was crying and screaming. But I kept
on walking. Why? Why did I keep walking. I should
have, could have, would have but I didn't. Let's
Fast forward. I'm afraid. Of myself. And what
I have done.

La persistance de la mémoire

Salvador Dali

Je me promène dans la rue 14 et je tourne à droite,
et après à gauche, et encore une fois à droite.

Un son qui gronde interrompt,
Je regarde en arrière et il n'y a rien—
Mais je veux voir ce que j'ai dit je n'oublierais
Jamais.

Je viens à une impasse. Arrête. Rembobinons.
Qu'est-ce que je n'ai pas vu en passant?
Un couple s'embrassant sur le banc sous
Un réverbère luisant. Un vieil homme
chantant des mélodies pour faire swinger le cœur :

« Et un, ET deux, ET un, deux,
trois, quatre. »

Deux enfants qui se combattent dans une ruelle.
Non. Non. Non. Qu'est-ce que je n'ai pas vu ? Pas deux enfants.
Deux hommes. Non. Un gros homme ? Et une fille ?
Oui. Elle pleurait et elle hurlait. Mais j'ai continué
à marcher. Pourquoi ? Pourquoi est-ce que j'ai continué à marcher?
Je devais, je pouvais, je l'aurais fait, mais je ne l'ai pas fait.
Avançons. J'ai peur. De moi-même. Et de ce que
J'ai fait.